

ST JOSEPH CONFIANCE

En ce jour de la St Joseph, il nous a semblé important d'évoquer cette figure originale de la confiance. Pourtant, tout commence par une crise de confiance : « Marie était accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par le fait de L'Esprit Saint. » Mt 1,18. A cette époque, chez les juifs, les fiancés destinés au mariage habitaient chez leurs parents respectifs. Ces fiançailles comportaient des droits et des devoirs très stricts. Elles constituaient un véritable engagement, et leur rupture équivalait à un acte de divorce. Une infidélité de la fiancée était considérée comme un adultère passible de lapidation sur la place publique. Joseph a donc un beau projet : former une famille et Marie est enceinte. Situation d'impasse dans sa vie alors que la voie semblait toute tracée : Joseph doit vivre au plus intime de lui-même, tant d'interrogations et peut-être de combats contradictoires. L'Évangile reste silencieux sur ce combat intérieur, cependant, Joseph a dû examiner, tenter de trouver un peu de clarté. Ce qui nous est dit est sa décision de ne pas diffamer publiquement Marie et de la répudier en secret parce qu'il est juste. Là encore, le projet qu'il avait établi va être bouleversé : « Il avait formé ce projet lorsque l'Ange du Seigneur lui apparut en songe ».

Faut-il dormir pour avoir confiance ?

Dans l'Évangile de Matthieu, Joseph apparaît 3 fois :

- Mt 1,18-25 : « Il avait formé ce projet lorsque l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ».
- Mt 2,13-15 : « Après leur départ (des mages), voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère et fuis en Égypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre... »

- Mt 2,19-23 : « *Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph, en Egypte et lui dit : lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et mets –toi en route pour a terre d'Israël... »*

La nuit et le sommeil, temps de veille et de repos peuvent être aussi le temps de l'inquiétude, du cauchemar où tout semble menaçant et où la confiance en nous-mêmes et en la vie peuvent s'évanouir. Dans la Bible, le temps du sommeil est regardé comme propice à la venue de Dieu, peut être parce que l'homme endormi n'offre pas ou moins de résistance à Sa volonté. Il en est ainsi pour Joseph : le sommeil est un temps où Dieu agit au plus profond de lui-même, où Dieu travaille en lui. Il nous est dit que Joseph est un homme juste. Dans l'AT, le juste est celui qui est ajusté aux volontés de Dieu jusqu'en son sommeil même. Dans ses veilles, il médite sa loi : « *Heureux l'homme ... qui se plaît dans la loi du Seigneur et récite sa loi jour et Nuit* » Ps 1,2 .

« *Je me suis couché et j'ai dormi ; je me suis réveillé : le Seigneur est mon appui* » Ps 3,6.

« *Pareillement comblé, je me couche et m'endors car toi seul Seigneur, me fais demeurer en sécurité* » Ps 4,9

Et cet extrait de Proverbes qui semble écrit pour Joseph :

« *Mon fils observe les préceptes de ton père...*

Attache-les toujours à ton cœur,

Fixe-les autour de ton cou.

Dans tes allées et venues, ils te guideront,

Près de ton lit ils veilleront sur toi

Et à ton réveil, ils dialogueront avec toi » Pr 6,22

L'Évangile nous place devant le mystère d'un homme totalement livré à Dieu en son sommeil même, qui remet sa vie et son avenir entre les mains du Seigneur. Le sommeil est alors le temps de l'abandon et de la confiance, un temps où le dialogue avec Dieu n'est pas mis entre parenthèses, un temps de disponibilité où il peut se délester de ses plans et de ses sécurités pour étreindre ce que Dieu veut de lui.

A quoi rêvons-nous ? A quoi rêvent les étudiants ? Rêvent-ils de réussir leurs examens, au grand amour, à un mariage réussi, une jolie villa, une grande voiture ? Pour nous aussi, entrer dans la confiance en Dieu c'est peut être mettre en sommeil nos résistances, nos projets (même si c'est essentiel que nous en fassions) pour nous fier en Lui, lui livrer notre avenir, le laisser mettre la main sur nous.

Faut-il attendre des signes pour avoir confiance ?

Joseph dort et l'Evangile nous rapporte que « *l'ange du Seigneur* » lui apparaît. Ce terme « ange du Seigneur » comme dans l'AT désigne l'intervention de Dieu-même. Tout est-il simple pour autant dans le chemin de confiance de Joseph ?

En l'Evangile de Luc, Zacharie et Marie reçoivent la visite de l'ange. « *A sa vue* », Zacharie est troublé, « *à ses paroles* », Marie est profondément bouleversée. Rencontre expérimentée, Parole entendue. Or, pour Joseph, rien de tel. Rien de plus ténu, rien qui nous échappe plus au réveil qu'un songe : ne dit-on pas souvent de ne pas prendre ses rêves pour la réalité ? L' « *annonciation* » de Joseph est nocturne et sans rencontre sensible mais il y entend la vérité sur sa propre vocation. Un **chemin ouvert de nuit** et pas dans la clarté évidente du jour.

Souvent lorsque nous parlons de la vocation, les étudiants disent qu'ils veulent bien faire la volonté de Dieu mais qu'ils ne savent simplement pas ce qu'il leur demande, qu'il s'agisse de discerner un appel à la vocation sacerdotale ou à la vie consacrée, au mariage ou de prendre une décision qui concerne les études, l'orientation... **Faut-il rechercher des signes**, voire des critères avant de prendre une décision en toute confiance puisque assurée ? La volonté de Dieu est-elle une devinette, une énigme ?

Avec la confiance nous entrons dans une autre dimension que celle des devinettes. Alors que nous aimerions nous appuyer sur une confiance en nous-mêmes, en notre capacité à maîtriser les événements ou même en des signes clairs, il nous faut ouvrir notre confiance à ce que l'on ne voit pas et maîtrise pas, nous fier à Dieu, Il y a de la **dé-maîtrise dans la confiance**.

Joseph va **s'appuyer sur une parole** : « *Ne crains pas de prendre chez toi, Marie, ton épouse ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint* » et le rappel d'une promesse dans le livre d'Esdras : « *elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arrive pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel ce qui se traduit « Dieu avec nous »*. Entendre « Ne crains pas il y a une promesse », est ce un signe suffisant pour faire confiance. Les questions restent ouvertes : qu'est-ce qui va se passer ? On va où là ?... Pas d'autre ancrage que la Parole de Dieu. (ancre figure de l'espérance). La confiance de Joseph est ancrée dans la Parole de Dieu, dans les promesses faites à son peuple concernant la venue du Messie. Pas d'autre signe possible pour lui que la Parole de Dieu qui est tellement ancrée en lui, en son cœur et en son âme qu'elle continue son travail en lui même la nuit. Et nous ? Quels signes attendons-nous ? Cherchons-nous à nous enraciner toujours plus profond dans la Parole de Dieu pour en être des familiers, pour qu'elle nous travaille ?

Faut-il discuter pour avoir confiance ?

Claudel disait de Joseph : « *Il est silencieux comme la terre à l'heure de la rosée* » et l'appelait le *patriarche silencieux*. L'Évangile ne nous rapporte aucune de ses paroles.

Joseph est fascinant car il semble être à la disposition de Dieu de manière radicale, sans discuter. A notre époque, il est d'usage de discuter, de discerner, de s'informer pour que tout soit clair et dit. La confiance repose souvent sur des contrats où l'on parvient ensemble à une décision commune et totalement assumée par les deux parties, où chacun y trouve son compte. **Joseph ne dit mot.**

Que veut dire ce silence ? Est-il totalement aliéné ? Obéit-il sans réfléchir ? « Qui ne dit mot, consent » ? Joseph n'aliène pas sa volonté, son intelligence. Il fait silence pour écouter et son silence est comme une descente au plus profond de lui-même, en un lieu où il entend l'Esprit qui parle. Son silence ne supprime pas sa parole et ses pensées, il le rend vigilant à sa parole et ses pensées, à son cœur

profond. Son silence ouvre en lui un **espace de liberté** où il peut être ajusté à la volonté de Dieu, où il peut être docile à l'Esprit Saint.

Sa confiance n'est pas aveugle, elle est suscitée par la confiance que Dieu lui fait : « *Ne crains pas de prendre chez toi, Marie, ton épouse ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint et elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* Il se laisse porter, conduire et guider par la voix de Dieu « *Ne crains pas* », une voix de tendresse qui lui fait confiance. Il se laisse faire. Le silence est nécessaire pour **entendre l'Esprit à l'œuvre en nous**, cette voix qui nous appelle et nous fait confiance. Nous sommes dans ces quarante jours où nous allons au désert à la suite du Christ, poussés par l'Esprit. Saurons-nous dire mot pour écouter et nous soumettre à l'Esprit ?

Faut-il avoir confiance pour obéir ?

Joseph fait confiance et se soumet entièrement à l'Esprit : Il fait « mot pour mot » ce qui lui est demandé.

- Mt 1,18-25 : « ... *l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse* » → « *A son réveil, Joseph fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse...* »
- Mt 2,13-15 : « *l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère et fuis en Egypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre...* » → « *Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère de nuit, et se retira en Egypte* »
- Mt 2,19-23 : « ... *l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph, en Egypte et lui dit : lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et mets -toi en route pour la terre d'Israël...* » → « *Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, et il entra dans la terre d'Israël* »

Le moins que l'on peut dire est que celui qui dormait, se réveille ; que celui qui ne disait mot, ne se paye pas de mot. La confiance que Dieu lui fait, la confiance qu'il

met en Dieu l'entraîne dans l'obéissance : « *Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis, reste, mets toi en route* » Joseph est devenu librement **un instrument dans les mains du Seigneur**. Dans la reprise exacte des mots par l'évangéliste, nous lisons l'adéquation totale à la volonté de Dieu. Joseph est entièrement et librement ajusté à ce que Dieu attend de lui. Garder le silence, écouter la parole de Dieu, être docile à l'Esprit et obéir, c'est tout un en lui. Selon le sens du mot hébraïque, écouter la Parole de Dieu, ce n'est pas seulement lui prêter une oreille attentive, c'est lui ouvrir son cœur profond (la règle de St Benoît « *prête l'oreille de ton cœur* »), c'est la mettre en pratique, c'est obéir.

La mission de Joseph est simple : être au service de la vie et de la croissance du Christ, veiller au fruit de l'Esprit en Marie. Il en est de même pour nous : par notre baptême (où notre futur baptême) Dieu nous fait confiance. Saurons-nous dans la prière entendre la voix de Dieu qui nous fait confiance ? Entendrons-nous son invitation tendre à veiller à la croissance de la vie de Dieu en nos frères ?

Quand les outils
sont rangés à leur place
et que le travail du jour est fini,
Quand du Carmel au Jourdain
Israël s'endort dans le blé
et dans la nuit,
Comme jadis
quand il était jeune garçon
et qu'il commençait à faire
trop sombre pour lire,
Il a préféré la Sagesse et c'est elle
qu'on lui amène pour l'épouser.
Il est silencieux comme la terre
à l'heure de la rosée,
Il est dans l'abondance
et dans la nuit ;
il est bien dans la joie ;
il est bien avec la vérité,
Marie est en sa possession
et il l'entoure de tous côtés...
De nouveau il est dans le Paradis
avec Ève. Paul Claudel